

Ali Shakoori, *The State and Rural Development in Post-Revolutionary Iran*. Basingstoke (Hampshire)-New York, Palgrave, 2001, XII-217 p., bibl., index.

Jean-Pierre Digard



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/etudesrurales/151>

DOI: 10.4000/etudesrurales.151

ISSN: 1777-537X

Publisher

Éditions de l'EHESS

Printed version

Date of publication: 1 January 2003

Electronic reference

Jean-Pierre Digard, « Ali Shakoori, *The State and Rural Development in Post-Revolutionary Iran*. Basingstoke (Hampshire)-New York, Palgrave, 2001, XII-217 p., bibl., index. », *Études rurales* [Online], 165-166 | 2003, Online since 27 June 2003, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/151> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.151>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

© Tous droits réservés

Ali Shakoory, *The State and Rural Development in Post-Revolutionary Iran*. Basingstoke (Hampshire)-New York, Palgrave, 2001, XII-217 p., bibl., index.

Jean-Pierre Digard

Après une introduction sous forme de panorama critique des recherches déjà publiées sur le même sujet par d'autres auteurs, le livre est organisé en cinq parties. Dans la première -- l'une des plus intéressantes -- sont rappelés les principaux débats théoriques auxquels le changement rural a donné lieu, notamment sur les rapports entre modernisation de l'agriculture et modernisation de la paysannerie, entre développement rural et inégalités sociales, entre bureaucratie et paysannerie. Consacrée à l'arrière-plan historique, la deuxième partie évoque les évolutions du monde rural iranien du milieu du XIX^e siècle à 1962 et les effets produits à partir de cette date par la réforme agraire du chah.

Avec la troisième partie, le livre entre dans le vif du sujet en abordant les rapports entre la société rurale et la révolution de 1979, les politiques agricoles et rurales successives de la République islamique, en particulier la réorganisation de l'administration de l'agriculture (ouverture de centres de services aux villageois et aux nomades, instauration de conseils de village, création d'un ministère du *Jahâd-e sâzandegi*, « Guerre sainte pour la reconstruction »). La quatrième partie s'intéresse aux incidences des différentes politiques sur la croissance agricole, sur la base de comparaisons statistiques entre les périodes pré- et postrévolutionnaires. Enfin, dans la cinquième partie -- la moins convaincante --, le développement rural est étudié à l'échelle microgéographique, à partir d'un échantillon de six villages de la province d'Âzarbâjân oriental, auxquels est appliquée une batterie d'indicateurs statistiques (participation populaire, mobilité sociale, revenus, patrimoine, distribution, bien-être).

En conclusion, Ali Shakoori considère que les réformes de la République islamique dans le domaine rural, au demeurant assez modestes puisqu'elles ont consisté pour l'essentiel en la réorganisation de l'administration de l'agriculture et en divers programmes de soutien au secteur rural, ont été élaborées principalement en réaction à l'échec des stratégies en vigueur sous le régime du chah, stratégies qui prétendaient éradiquer la pauvreté rurale par la seule augmentation de la croissance agricole. L'auteur estime encore que ces réformes n'ont pas été entièrement couronnées de succès, surtout, selon lui, parce que d'autres préoccupations et d'autres problèmes, politiques aussi bien qu'économiques, ont interféré avec les questions rurales ; aussi parce que l'augmentation de la production rurale -- incontestable, dans presque tous les domaines -- n'a pas été à la hauteur de l'augmentation de la demande en produits agricoles. Bref, l'Iran islamique est loin de l'autosuffisance alimentaire qui constituait l'un des mots d'ordre révolutionnaires. De même, en dépit du développement des infrastructures économiques et administratives rurales, l'objectif d'une meilleure participation des paysans aux processus de prise de décision en vue d'une distribution plus équitable de la richesse est, lui aussi, loin d'être atteint. Malgré les nombreux changements intervenus, les contraintes naturelles et géographiques et les structures socio-économiques traditionnelles continuent de conditionner la production agricole et la vie rurale dans maintes régions du pays.

À défaut d'être le premier livre sur la politique agricole et rurale de la République islamique, l'ouvrage d'Ali Shakoori présente au moins l'avantage, sur ceux qui l'ont précédé, de bénéficier de la profondeur historique nécessaire pour parvenir à un véritable bilan. Les quelques faiblesses du travail -- primat donné aux données économétriques plutôt qu'aux enquêtes sur le terrain, échantillon de villages insuffisamment représentatif (dans la cinquième partie) -- enlèvent peu à ses mérites qui résident surtout dans l'exposé des réformes entreprises par la République islamique et des débats auxquels leur élaboration a donné matière (comme ceux, évoqués pp. 66-70, qu'avait suscités le fameux *band-e jim*, « article j », définissant la grande propriété dans le décret-loi de mars 1980 sur la propriété foncière), ainsi que dans les statistiques recueillies, situées dans leur contexte et intelligemment exploitées. En revanche, des questions comme celle de la perception des changements des deux dernières décennies par les villageois eux-mêmes demeurent entières.